

## CRITIQUE DE CARTE

L'œuvre « PA » fait partie de la série de tableaux « Paysages planétaires » et est le fruit du travail de l'artiste-peintre et plasticienne Ghislaine Escande. Lorsqu'on regarde ce tableau, on distingue une forme ronde que l'on assimile à une planète imaginaire puisque sa surface n'a rien de terrestre. C'est uniquement quand on s'attarde sur les détails que l'on distingue des fragments de cartes terrestres, Europe du Nord et littoral indien par exemple. En effet, l'artiste travaille depuis les années 1990, en complément de l'acrylique, à partir des matériaux riches que sont la carte et l'image satellite. Cette artiste a depuis toujours été attirée par la géographie et ses outils.

Ghislaine Escande utilise des cartes anciennes, récentes, venant d'atlas français ou en langue étrangère. On remarque sur le tableau que les cartes ne sont pas découpées mais déchirées. Elles le sont aussi bien par l'artiste que par le temps car cette dernière écume les vides greniers à la recherche d'anciens manuels scolaires, d'atlas et de cartes oubliées. Le fait que les planches soient déchirées permet une plus grande « perméabilité » entre elles, le regard du spectateur ne se trouve pas bloqué par des séparations trop sèches, trop brutes. Ghislaine Escande utilise de la colle à papier peint pour unir les fragments de cartes, cela permet également de jouer avec les effets de transparence dus aux déchirements. La superposition, l'assemblage des cartes fait apparaître ou des disparaître des éléments. Cette œuvre est tel un palimpseste puisqu'il est tout à fait imaginable d'ajouter de nouveaux fragments par la suite.

A partir du réel et de ses objets, on assiste à la création d'un imaginaire cartographique. Le spectateur se promène entre l'espace du quotidien et l'espace inventé, entre le réel et l'irréel. Le regard se perd, crée ses propres chemins. Les clés de lecture sont aussi nombreuses qu'il y a de spectateurs. Ces derniers se promènent entre le temps et l'espace, entre le global et le local, entre l'espace vécu et l'espace lointain. L'artiste propose des voyages.

MIRA Marine  
UE 7 M. LECLERC  
M1 DiTeC

Même si ce tableau a un statut non-scientifique car il s'agit d'une œuvre d'art, elle permet de s'interroger sur le rôle de la carte, ses messages et sa portée. Ghislaine Escande fait partie des géo-artistes. En parlant du monde et en faisant vivre notre imaginaire, elle sensibilise à la cartographie.

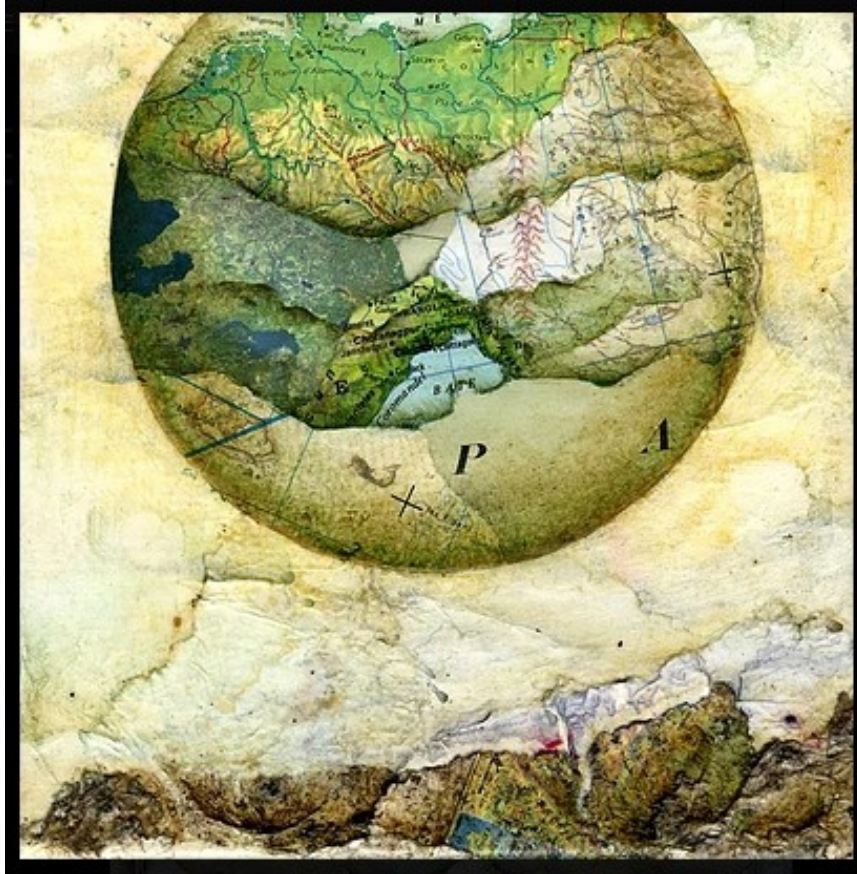


Figure 1 PA - Terre et terre, acrylique sur papiers marouflés, 20x20cm (c) Ghislaine Escande

## PRODUCTION

Dans le même esprit, j'ai voulu créer une carte faite de collages. A partir d'un fond de carte du monde simplifié, j'ai imprimé et collé des motifs de tissus typiques de grandes régions telles que l'Océanie, l'Europe de l'Ouest ou l'Afrique subsaharienne. Ensuite, avec de l'aquarelle et dans un souci purement esthétique, j'ai décidé de matérialiser les mers en bleu. A travers les motifs de tissus, j'ai voulu cartographier le savoir-faire, généralement des femmes, et le patrimoine culturel de ces grandes régions.

L'idéal aurait été de disposer de vraies chutes de tissus afin de les coudre ensemble. La carte aurait été bien plus cohérente que des collages papiers sur un fond de carte. Le tissu est un matériau intéressant car il permet de créer des revers et poches, ces dernières auraient pu contenir les nombreux motifs de tissus que l'on peut trouver dans les différentes régions d'un même pays. De plus, ce globe de tissus pourrait être transmis de tribu en tribu, de village en village par exemple afin

MIRA Marine  
UE 7 M. LECLERC  
M1 DiTeC

que chaque couturière ou couturier puisse lui-même ajouter son tissu. Symbole d'identités et de cultures, ce globe permettrait aux personnes ne sachant pas écrire de transmettre un savoir-faire, souvent ancestral, et de l'unir aux autres par le biais de fils de couture.



Figure 2 Carte des tissus, Marine Mira M1 DiTeC